

DANS LA MEME COLLECTION :

IN THE COLLECTION "THE ART OF..."

- L'art du violon ARN 60262
- L'art du 'ûd turc ARN 60265
- L'art du cornet à pistons ARN 60267
- L'art du luth ARN 60264
au Moyen Age
- L'art du santûr persan ARN 60351
- L'art de la cornemuse, vol. 1 ARN 60347
- L'art du qânûn égyptien ARN 60273
- L'art du clavecin ARN 60358
- L'art de la vielle à roue, vol. 1 ARN 60355
- L'art de la harpe, vol. 1 ARN 60370
- L'art du carillon ARN 60349
- L'art du pipa chinois ARN 60377
- L'art du violoncelle ARN 60268
- L'art du piano ARN 60390
- L'art de la flûte des Andes ARN 60352

A PARAITRE :

- L'art de la trompe de chasse ARN 60353
- L'art de la boîte à musique ARN 60359
- L'art de la harpe celtique ARN 60357



Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:

DISQUES ARION S.A.

36, avenue Hoche - 75008 Paris - FRANCE

© ARION PARIS 1997 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
© ARION PARIS 1997 - Copyright reserved for all the world.

The art of the didgeridoo

l'Art

du DIDGERIDOO



Alexandre BARTOS

l'Art du DIDJERIDOO



APPELLATIONS

Le terme *didjeridoo* a été créé par les occidentaux, en rapport avec les onomatopées associées au jeu de l'instrument. Nous avons arbitrairement choisi de l'orthographier ainsi, mais il existe d'autres graphies : *didjeridou*, *didjeridu*, *didgeridoo* entre autres.

On trouve, en Australie, une quarantaine de termes différents pour désigner cet instrument, chacun étant propre à la langue des diverses entités aborigènes peuplant ce pays. Nous donnons ici quelques noms⁽¹⁾ avec respectivement l'éthnie et la région : *a:ra:wi* (Maung, nord-ouest de Arnhem Land), *djalupu* (Ranjbargu, sud et centre de Arnhem Land), *djalupun* (Worora, région de Kimberley), *djubinj* (Njigina, région de Kimberley), *ganbag* ou *gamalag* (Djawan, sud-ouest de Arnhem Land), *ma:gu* (Gunwinggu, nord-ouest de Arnhem Land), *maluk* (Murinbata (ouest de Arnhem Land), *lhambilbilg* (Nunggubuyu, est de Arnhem Land), *yiraki* (Ngandi, est et centre de Arnhem Land et dans des langues du nord-est), *yiraga* (Enindilyaugwa, Groote Eyland).

⁽¹⁾ *Groove dictionary of music and musicians*. Vol. 1, p. 717

ORIGINES DU DIDJERIDOO

Le *didjeridoo* est l'instrument des Aborigènes d'Australie. Il est endémique à la partie septentrionale de ce pays. Aucune source fiable n'indique son ancieneté, mais il pourrait dater de plusieurs millénaires.

ORGANOLOGIE

Le *didjeridoo* est classé parmi les aérophones à anche labiale. C'est une "trompe tubulaire à embouchure terminale sans embouchure rapportée".

Les Aborigènes utilisent des branches d'eucalyptus naturellement perforées par les termites qui se nourrissent de leur sève. Les essences communément utilisées pour la fabrication des *didjeridoos* sont les suivantes : *Eucalyptus camaldulensis* (gomme-rouge), *Eucalyptus miniata* (eucalyptus à chair laineuse), *Eucalyptus tetrodonta* (eucalyptus à écorce filandreuse). On peut également citer l'utilisation du bois de fer, *Erythrophleum chlorostachys* ou *Erythrophleum laboucherii*. Ce bois a la particularité d'être d'une masse volumique supérieure à celle de l'eau, donc de couler.

UTILISATION TRADITIONNELLE

Le *didjeridoo* est joué exclusivement par les hommes, qui l'accompagnent de bâtons de rythme ou de boomerangs entrechoqués ; le chant et la danse y sont presque toujours associés. Il est principalement utilisé, mais non exclusivement, dans des cérémonies non-sécrètes telles : funérailles, chansons de clan (types de chant explicitant les particularités des lignées, les emblèmes et les territoires), chants de divertissement, *djedbangari* ou *djatpangarri* (chants d'amusement des jeunes célibataires) et chants propres tels que *wongga* et *gunborg* ; il peut aussi accompagner les chansons enfantines.⁽²⁾

Dans la région de Arnhem, au cours des cérémonies complexes de *djungguwan* (*djunggawon*) où est pratiquée la circoncision, sont joués de grands *didjeridoos* (2,5 m ou plus) représentant *yurlunggur* (*julunggui*), le Serpent Arc-en-ciel.

LE DIDJERIDOO CONTEMPORAIN

Aujourd'hui, la facture instrumentale évolue pour répondre à un marché en extension. L'utilisation de nouveaux matériaux (PVC, métal) a amené les joueurs à créer de nouvelles formes et de nouveaux concepts. Parmi ces innovations, on notera le *didjeridoo* à coulisse en PVC qui permet d'émettre une infinité de notes fondamentales.

ALEXANDRE BARTOS

Ce jeune musicien français a aiguisé sa technique de souffle à travers l'étude de la trompe de chasse. Il fabrique lui-même ses *didjeridoos* à partir

⁽²⁾ Types identifiés par Alice M. Moyle (1974)

d'essences de bois occidentaux. Il se plaît à innover dans la recherche sonore de l'univers du *didjeridoo* tout en puisant dans les bases de l'expression traditionnelle.

UNE MUSIQUE DE CRÉATION

Ce disque n'est pas un album de musique aborigène. Même si de nombreux sons et rythmes prennent leur source dans la tradition, les pièces sont de pures créations.

Sont présentés ici plusieurs *didjeridoos* en bois, de tailles et sonorités différentes, un *didjeridoo* en fonte et deux *didjeridoos* à coulisse en PVC. Aucun effet de studio, synthétiseur ou autre échantillonneur n'ont été utilisés.

1 SPIRITUEL OCÉAN

« Dans les profondeurs de l'océan se fait entendre le mystérieux chant des baleines ; un plongeur découvre alors un spectacle inattendu... »
De l'air est insufflé sur l'arête de l'embouchure du *didjeridoo* afin d'imiter la respiration du plongeur.

2 CADENCE

« Au cours d'une chasse s'éveille l'instrument primordial... »

3 CROCODILE

« C'est *ginga* le crocodile, le roi des marécages. Sans bruit, dans le silence de ces lieux, il s'avance doucement. Le danger n'est plus loin... Attention ! »

4 NAMAROO, L'ESPRIT DU TONNERRE

« Lorsque les esprits et les éléments se déchaînent avec violence, retentit alors la foudre. » Cette pièce est interprétée avec un *didgeridoo* à coulisse et un bidon de 225 litres comme caisse de résonance.

5 BRONX, BIDONVILLE ABORIGÈNE

« Dans les bidonvilles, les jeunes s'abandonnent à l'alcool et se shootent aux vapeurs d'essence pour oublier leur génocide, leur culture et leurs traditions perdues. »

Cette pièce est un message aux jeunes aborigènes, pour une défense de leur identité, pour une vie et un monde meilleurs.

Sont utilisés ici un *didgeridoo* en fonte et un bidon de 225 litres comme caisse de résonance.

6 ESPRITS DE LA FORÊT

« Les cris des kookabaras et des cacatoès résonnent dans la profondeur de la forêt. »

7 GRAND PYTHON ARC-EN-CIEL

Dans la mythologie aborigène, *yurlunggur*, le serpent mythique, est l'un des premiers grands êtres supérieurs et le symbole de la fertilité.

La surprenante sonorité d'un *didgeridoo* contrebasé (1,90 m) symbolise la présence de ce grand serpent.

8 ABORIGÈNE

Cette pièce est inspirée des rythmes des Territoires du Nord.

Les bâtons de rythme, plus connus sous leur terme anglais "clapsticks", accompagnent traditionnellement le *didgeridoo*. Ils ont la forme de deux gros cigares. Sur le plan organologique, ils sont classés parmi les idiophones sous la description

"bâtons entrechoqués". Cet instrument est le plus souvent fabriqué en bois de fer, *Erythrophlaeum chlorostachys* ou *Erythrophlaeum laboucherii*.

9 AUSTRAL

« Rythmé par les clapsticks, cet hymne à la musique du fond des âges, a la puissance expressive des musiques des tribus australes. »

10 SPIRALE FUSION

« Ambiance de détente créée par le jeu harmonique. »

Le jeu du *didgeridoo* est basé sur l'émission d'un son fondamental principal, lui-même constitué d'un grand nombre d'harmoniques. Une technique particulière permet de renforcer sélectivement tel ou tel harmonique afin de le rendre audible.

11 PULSAR

« La civilisation technologique est rattrapée à grands pas par une civilisation multimillénaire. »

Cette pièce est interprétée avec un *didgeridoo* à coulisse et un bidon de 225 litres comme caisse de résonance.

12 RHOMBE

« Le vrombissement des rhombes s'élevant dans le désert éveille l'esprit des ancêtres. »

Le rhombe est une planchette de bois que l'on fait tournoyer au bout d'une corde. C'est un "aérophone tournoyant". L'air mis en vibration produit un vrombissement ressemblant au rugissement d'un fauve. Son usage est réservé à des rites religieux et initiatiques. Seuls les hommes initiés ont le droit d'utiliser ou simplement de voir cet instrument. Les femmes et les non-initiés pensent qu'il s'agit de la voix des esprits.

Patrick KERSALE

the Art of the DIDGERIDOOS

THE NAME OF THE INSTRUMENT

The term *didgeridoo*—a word of onomatopoeic intent—was coined by Europeans. It may also be spelt *didjeridoo*, *didjeridu*, *dijiridu*, and so on.

In Australia, some forty names for the instrument are known, each of them peculiar to the language of one of the Aboriginal groups. Here are just some of them (followed by the name of the ethnic group and the region) ⁽¹⁾: *a:ra:wi* (Maung, north-west Arnhem Land), *djalupu* (Ranjbarrngu, south central Arnhem Land), *djalupun* (Worora, Kimberley), *djubinj* (Njigina, Kimberley), *ganbag* ou *gamalag* (Djawan, south-western Arnhem Land), *ma:gu* (Gunwinggu, north-west Arnhem Land), *maluk* (Murinbata, west Arnhem Land), *lhambilbilg* (Nunggubuyu, eastern Arnhem Land), *yiraki* (Ngandi, east central Arnhem Land, and also in languages in the north-east), *yiraga* (Enindilyaugwa, Groote Eyland).

THE ORIGINS OF THE DIDGERIDOOS

The *didgeridoo* is the instrument of the Australian Aboriginals. It is to be found in the northern regions of the country. There is no reliable source indicating the exact age of this instrument, but it could easily be several thousand years old.

ORGANOLOGY

The *didgeridoo* is classified as a lip-reed aerophone. It is an end-blown, straight, natural trumpet, without a separate mouthpiece.

To make the tube, the Aboriginals use a eucalyptus branch that has been naturally hollowed out by the termites that feed on its sap. The trees commonly used include the wollybutt (*eucalyptus miniata*), the red river gum (*eucalyptus camaldulensis*) and the stringybark (*eucalyptus tetrodonta*). Ironwood (*erythrophlaeum laboucherii* or *Erythrophlaeum chlorostachys*) is also used. This wood is so called because of its hardness; its density is such that, instead of floating in water, it sinks.

⁽¹⁾ *Groove dictionary of music and musicians*. Vol. 1, p. 717

TRADITIONAL USES

The didgeridoo is played by male aborigines together with clapping stick to accompany singing and dancing, and it is used primarily, although not exclusively, in 'open' (non-secret) ceremonies (including funeral and mourning ceremonies), clan songs (which express affiliation with particular lineages, emblems and territories), camp entertainment songs, *djedbangari* or *djatpangarri* ('fun' songs of young bachelors) and individually owned songs such as *wongga* and *gunborg*; it may also accompany children's songs^[2].

In Arnhem Land, an exceptionally large didgeridoo (2.5 metres long or more), representing *yurlunggur* (yulunggui) the Rainbow Snake, is played during the complex *djunguwani* (*djunggawon*: circumcision) ceremonies.

THE MODERN DIDGERIDOO

Nowadays didgeridoos may be made of PVC or metal. These new materials have led players to create new forms and concepts. Modern innovations include a slide didgeridoo made of PVC; the slide enables the player to produce an endless number of fundamental notes.

ALEXANDRE BARTOS

This young French musician developed his breathing technique when he studied the hunting horn. He makes his own didgeridoos using Western tree species and carries out research to discover all the instrument's sonic possibilities. He delights in creating new sounds, whilst drawing on traditional forms of expression.

INNOVATION

This is not a recording of Aboriginal music. Even though many of the sounds and rhythms are inspired by traditional didgeridoo playing, the pieces we hear on this record are quite original.

Alexandre Bartos presents several wooden didgeridoos of various tones and sizes, a didgeridoo made of cast iron and two slide didgeridoos made of PVC.

No special studio effects, synthesiser or sampler, were used.

1 SPIRITUAL OCEAN

'In the depths of the ocean, the mysterious whale-song is heard, and a diver discovers an unexpected sight...'

Air is blown over the rim of the didgeridoo to imitate the diver's breathing.

2 CADENCE

'During a hunt, the sound of this primeval instrument is heard...'

3 CROCODILE

'Ginga the crocodile, the king of the swamps. Silently he slips through the water. All is still. But danger is approaching... Beware!'

4 NAMAROO, THE SPIRIT OF THUNDER

'While the spirits and the elements violently rage, thunder booms...'

This piece is performed on a slide didgeridoo, with a 225-litre oil drum as resonator.

5 BRONX, AN ABORIGINAL SHANTY TOWN

'In the shanty towns, young people drink and get high on petrol fumes in order to blot out memories

of genocide and the fact that they have lost their culture and traditions.'

This piece is a message to young Aboriginals, encouraging them to stand up for their identity and fight for a better life, a better world.

It is performed on a cast iron didgeridoo, with a 225-litre oil drum as resonator.

6 SPIRITS OF THE FOREST

'The cries of the kookaburras and cockatoos resound in the depths of the forest...'

7 THE GREAT PYTHON, THE RAINBOW SNAKE

In Aboriginal mythology, *yurlunggur*, the great Father Python, the Rainbow Snake, is one of the most important of the higher beings and symbolises fertility.

The astonishing sound of a 'double-bass' didgeridoo (1.9 metres long) symbolises the presence of this great serpent.

8 ABORIGINAL

This piece was inspired by traditional rhythms from Northern Territory.

The didgeridoo is usually played together with clapping sticks (a form of clappers). The latter, usually made of ironwood (*Erythrophlaeum chlorostachys* or *Erythrophlaeum laboucherii*), resemble two large wooden cigars. Organologically, they are classified as 'conussion idiophones'.

9 AUSTRAL

'To the rhythm of the clapping sticks, this is a hymn to the music that has come down to us through the ages, to the expressive power of the music of the Austral tribes...'

10 SPIRAL FUSION

'A mood of relaxation, created by harmonics...' In the usual didgeridoo playing style, the musician blows the fundamental note, itself comprising a large number of harmonics. By means of a special technique, the player may choose to bring out a particular harmonic, thus making it more audible to the listener.

11 PULSAR

'By leaps and bounds, a civilisation thousands of years old is catching up with our technological civilisation...'

This piece is performed on a slide didgeridoo, with a 225-litre oil drum as resonator.

12 BULLROARER

'The sound of the bullroarers in the desert awakens the ancestral spirits...'

A bullroarer is a spatulate piece of wood which the player whirls through the air on the end of a piece of string or rope. It is classified as a whirling aerophone. As its name implies, the instrument produces a kind of roar, similar to that of a wild animal. Among the Aboriginals, it is used only for religious and initiatory rites. Only men who have been initiated are allowed to use or even see this instrument. Women, girls and uninitiated males think they are hearing the voices of the spirits of their forebears.

Patrick KERSALE

Translation: Mary PARDOE



[2] Types identified by Alice M. Moyle (1974)